

Appel à articles

Culture et écologie : terrains, pratiques et acteurs

Les initiatives artistiques « Hors les murs » s'intensifient ces dernières années dans le but de sensibiliser à de nouvelles causes environnementales. Les institutions artistiques organisent aussi des expositions en lien avec les thèmes écologiques. Pour faire référence au contexte français, citons à ce titre l'exposition « Sublime - Les tremblements du monde », organisée par le Centre Pompidou Metz en 2016, la Fondation Cartier pour l'art contemporain qui s'est consacrée à « Nous les arbres », en 2019, l'exposition « STUWA » en 2018. Plus récemment, le « Critical Zones. Observatories for Earthly Politics » est un événement qui s'est déroulé à Karlsruhe en Allemagne (2020). Le Ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie a déjà repris le devant en créant « le projet Ressource 0 », un centre de ressources et de collaboration entre art et écologie ou encore la plateforme collaborative « Cultura 21 », etc.

Les politiques culturelles de différentes institutions (Haute Savoie, Gironde) ont investi l'intervention artistique pour redynamiser les villes (festivals de street-art, événements hors les murs) dans le but aussi de faire redécouvrir des réalités urbaines et rurales au grand public. Des initiatives les plus diverses animent désormais des lieux peu utilisés dans le domaine de la production artistique : ex- sites industriels, prisons, immeubles abandonnés, squats artistiques, définis comme « les nouveaux territoires de l'art » (L'extrait 2001).

Le paradigme artistique sensible à l'environnement (Ardenne & Stiegler 2018, Clavel 2012, Auboin 2009, McKee 2006, Kepes 1972), semble faire écho à celui socio-écologique (Rifkin 2019, Dossier 2019, Hopkins 2008 et 2020, Girardot 2009, Masselot 2014) sous différents aspects. Une première convergence se réalise autour de la réflexion sur l'humain et sur la place que l'environnement naturel prend dans notre existence. Même si le paradigme écologique a beaucoup évolué (Catellani & alii 2019), nous voyons une remise en discussion des rapports entre les ressources naturelles et la vision occidentale du monde (Descola 2005). Des initiatives menées par des collectifs d'artistes comme le réseau Particp/arc ou par Julie De Muer et Olivier Darné nous invitent à réfléchir sur nos manières d'entrer en lien avec le paysage urbain et plus généralement au territoire.

Ainsi, les installations artistiques et culturelles sont porteuses d'une réflexion sur le vivre ensemble, sur nos manières d'être et de consommer. Mais comment engendrent-elles des transformations individuelles et collectives, des nouvelles prises de conscience sociale de notre environnement ?

Enfin, l'art permet de déplacer les éléments de leur contexte « socialement institué » (Becker 1982) en permettant de les insérer dans une socialité plus large, celle de l'espace public. Il s'agit de redécouvrir la dimension communautaire de l'individu, ses capacités à occuper les espaces collectifs en travaillant sur des éléments qui sont souvent déplacés ou modifiés par rapport à leur espace habituel.

Les publications¹ et les colloques les plus récents² inscrits dans les Sciences de l'Information et de la Communication et en sociologie de la culture et de l'urbain, remettent en question nos rapports avec l'environnement naturel et social reconfigurant la place de l'action humaine au sein de la sphère publique. Notre perspective vise à étudier les relations entre politiques culturelles et causes écologiques, et s'intéresser aux relations entre les pratiques culturelles et patrimoniales et le contexte social, plus particulièrement autour de la question mémorielle et des formes de créativité. Quels sens attribuer aujourd'hui aux enjeux culturels ? Quelles perspectives sont envisagées par les acteurs culturels ? Quelles représentations, mémoires et imaginaires conduisent à une évolution des modes de pensée, de valeurs et d'usages ?

Une interrogation sur les habitudes de consommation et sur la fonctionnalité des lieux, permet d'investir différemment les espaces sociaux, comme soutient McKee (2006 : 141) comme « le lieu de médiation d'un réseau de forces sociales, politiques, économiques et naturelles qui concerneraient tous les citoyens ».

Nous avons choisi, pour cette appel à articles, de concentrer les propositions autour de thèmes suivants :

1)Espaces environnementaux et territoires créatifs de l'art. La production artistique permet de poser un regard différent et questionner nos villes et nos territoires. L'émergence des nouveaux lieux (tiers- lieux, espaces de partage, de mutualisation des ressources, etc.) investis par des initiatives artistiques remet en cause les divisions plus classiques entre espaces, lieux, hyper-lieux (Lussault 2017), etc. Comment les initiatives culturelles questionnent-elles notre environnement ? Comment le transforment-elles ?

2)Pratiques écologiques et artistiques : matériaux, usages, objets. Ce volet interroge les artefacts et leurs capacités d'être agis et réinventés par les individus. La thématique questionne nos modalités de consommation et le rôle des créations dans notre réalité contemporaine. Les contributions peuvent questionner le rôle des installations, l'usage des matériaux, le recyclage des objets qui rediscutent nos rapports aux productions artistiques.

3)Acteur.e.s de la culture. Nous questionnons, ici, la manière dont la problématique écologique impacte les acteurs culturels. Les institutions sont désormais sensibilisées à la transition socio-écologique et à leur impact sur les publics et les territoires (partage de ressources, co-voiturage pour les déplacements, etc.). Quelles initiatives sont engagées par les opérateurs culturels ? Observe-t-on des initiatives originales et des expérimentations sur ce point ?

¹ Amélie Coulbaut-Lazzarini et Frédéric Coustou , « Manifeste pour penser la communication environnementale à la lumière des liens humains/non-humains », SFIC, n° 21, 2021. Dossier « Environnement, nature et communication à l'ère de l'anthropocène.

Plus en général : <https://comenvironnement.hypotheses.org/>

² « Au-delà du monde des humains. Communication végétale émergente dans l'espace public » pré-conférence ICA, GERCESS à Aix-en-Provence les 25 2022 :

https://vegetals.sciencesconf.org/data/pages/2022_05_20_ICApreconf_GERCESS_abstract.pdf

Les propositions d'articles (entre 300 et 500 mots) doivent être rédigées en français, en anglais ou en italien et doivent s'inscrire dans les trois axes proposés. Elles sont à envoyer à : nanta.novello-paglianti@u-bourgogne.fr, alain.chenevez@u-bourgogne.fr et acassina@ville-dijon.fr

Calendrier :

Lancement de l'appel : 1er mars 2023

Acceptation des propositions : jusqu'au 1^{er} juin 2023

Notification de l'acceptation : 1^{er} août 2023.

Articles complets : 1er décembre 2023

Publication du numéro : juin 2024